

**Paola PIVI**

*Le Monde,*

*A Marseille, la résurrection en beauté du MAC*

%041 %2023



**Vue de l'exposition « It's not my job, it's your job/Ce n'est pas mon travail, c'est votre travail », de Paola Pivi, au MAC de Marseille.**  
HEGO GLENDINWANG/PERROT/PAOLA PIVI/MAC MARSEILLE

## A Marseille, la résurrection en beauté du MAC

Le Musée d'art contemporain rouvre après quatre ans d'incertitude

L'ambiance est à la fête et au soulagement au Musée d'art contemporain (MAC) de Marseille (8<sup>e</sup>), qui a finalement rouvert ses portes, ce jeudi 7 avril dans la soirée, après des travaux de rénovation qui ont joué les prolongations. Soit quatre années de flou artistique pour ce musée fermé en avril 2019, dont le calendrier de réouverture a été perturbé par l'incertitude des élections municipales de 2020, qui ont vu l'arrivée de la gauche au pouvoir, après

ART  
MARSEILLE

vingt-cinq ans de mandat de Jean-Claude Gaudin (LR), par la détection d'amiante dans le bâtiment, par la crise sanitaire, puis par des retards en chaîne. Est-ce une renaissance pour ce musée excentré dans le sud de la ville, qui a été peu à peu délaissé et éclipsé par le succès du MuCEM, musée national qui émergents de Marseille-Provence 2013 Capitale européenne de la culture, avantagement placé sur un quai du Vieux-Port ? Ces retrouvailles lancent, en tout cas, un signal positif, avec la mue assez spectaculaire du bâtiment.

« C'est un modèle de rénovation modeste », commente Xavier Rey,

actuel directeur du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou, qui a cru en la survie de lieu et défendu son projet de réaménagement, lui qui avait été nommé directeur des Musées de Marseille, en 2017, avec la mission de le fermer et de lui trouver un nouvel écrin. Pour un budget serré de 5 millions d'euros de travaux, on ne peut que saluer le lifting effectué par l'agence Bureau Architecture Méditerranée (BAM).

Cubique et avec une architecture en shed (de type hangar), le bâtiment du MAC a la singularité de ne pas être signé : c'est une construction anonyme, dégoûtée au début des années 1990 alors qu'elle était à l'abandon, soit contre que 3000 m<sup>2</sup> érigés par un riche médecin et collectionneur allemand sur un terrain municipal.

Désormais surélevé, le hall d'accueil, tout en transparence, traversant vers le jardin de sculptures et doté d'un auvent métallique élégamment percé par les platanes, accueille les visiteurs en coiffant le bâtiment d'un rooftop avec vue panoramique, accessible par une rampe extérieure. Les espaces intérieurs sont revenus à leur squelette, débarrassés du maximum de cloisons, avec un sol de marbre blanc d'origine tout en perspectives et lumière zénithale.

### Chefs-d'œuvre iconiques

Une exposition temporaire aérienne et grand public de Paola Pivi, intitulée « It's not my job, it's your job/Ce n'est pas mon travail, c'est votre travail », vous accueille dès le hall avec une installation de roues de vélos de tous styles et formats et rehaussées de plumes d'oiseaux de tout poil, qui tournoient dans les airs, images oniriques des mobilités douces.

Les visions de l'artiste italienne convoquent le monde globalisé et ses déséquilibres environnementaux avec cette approche poétique et paradoxalement ludique qui la caractérise. Une nouvelle œuvre, *Free Land Scape* (2023), offre un parcours suspendu immersif comme une vague géante, réalisé en toile de jean à travers les espaces, et on retrouve, parmi sa sélection marseillaise, ses étranges ours polaires au pelage de plumes colorées et attitudes enjouées.

La collection permanente est remise en scène dans un nouvel accrochage généreux de quelque 140 œuvres, qui revisite, trêve après trêve, les différentes facettes de ce qui définit l'art contemporain, depuis les années 1950 jusqu'à aujourd'hui. L'occasion de montrer les chefs-d'œuvre iconi-

### La collection permanente est remise en scène avec un nouvel accrochage généreux de 140 œuvres

ques des collections comme les multiples prêts et dépôts des grandes collections nationales, régionales ou d'artistes émergents, avec le souci de créer une « chambre d'écho de notre monde, aux récits pluriels », précise Nicolas Misery, directeur des Musées de Marseille.

Une salle d'exposition a été gagnée dans un ancien espace de stockage laissé brut et voué à présenter des projets expérimentaux, qui propose notamment une vaste et réjouissante installation de l'irlandais Malachi Farrell, *Hoologanisme* (1997), ou encore une vidéo de (La)Horde, décapant collectif à la tête de la rue de Marseille, qui a réalisé une performance à l'énergie exultatoire et sensuelle pour la soirée d'ouverture.

Points positifs de ces années de fermeture, hormis quelques acquisitions de vidéos : les chantiers de restauration d'une quarantaine d'œuvres (dont la machine lanceuse de ballons *Rotasava II* - de 1967, signée Jean Tinguely) et de réencadrage d'une cinquantaine d'autres (dont *l'Anthropométrie*, d'Yves Klein, ou le *King of the Zulus*, de Basquiat). Autre chantier poursuivi pendant la fermeture par l'actuel directeur du musée - techniquement à la retraite, mais en mission pour accompagner la réouverture -, Thierry Ollat : retisser des liens forts avec les établissements scolaires de la ville.

L'attention de la refonte est largement portée vers l'accueil des publics, et c'est aussi dans cette perspective que le choix de sa successeur a été arrêté sur Stéphanie Ayraut, ancienne chargée des publics et de l'action culturelle au MAC Val, à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Nommée il y a quelques jours, elle prendra ses fonctions le 1<sup>er</sup> juillet, avec l'intention de transformer cet outil culturel en « un lieu de vie à vocation scientifique, sociale et politique accueillant ».

EMMANUELLE JARDONNET

Paola Pivi. *It's not my job, it's your job/Ce n'est pas mon travail, c'est votre travail*, MAC, Marseille 8<sup>e</sup>, jusqu'au 6 août. [Musees.marseille.fr](http://Musees.marseille.fr)



**Compagnie DCA  
Philippe Decouflé  
Stéréo**

13 → 22 avr.

**chaillot nomade**

chaillot nomade  
MUSEE D'ART CONTEMPORAIN  
MARSEILLE 8<sup>e</sup>  
Maison de la culture 2 boulevard Lénine  
Boulevard 83  
0106000000  
www.dca.fr

### SÉLECTION ALBUMS



**NIKOLAI MEDTNER**  
**The Muse**  
*Forgotten Melodies I op. 38, 4 Lyrical Fragments op. 23, Skazki (6 Contes) op. 51, The Muse op. 29 n° 2, Vittorio Forte (piano).*  
Le long purgatoire de Nikolai Medtner aurait-il pris fin ? C'est ce dont semble témoigner avec force et sensibilité ce programme du compositeur russe et pianiste prodige enregistré en pleine pandémie de Covid-19. Mais la musique de ce romantique tardif exacerbé n'a pas encore conquis la place qu'elle mérite. Le pianiste calabrais Vittorio Forte a placé en exergue les *Mémoires oubliées* (op. 38). Composées entre 1919 et 1922, ces huit pièces évoquant la réminiscence de lozes antiques - fête de village, danse dans les bois, mascarade vénitienne - passées au fil du souvenir. Un balancement entre élan et nostalgie qui anime les quatre *Fragments lyriques*, écrits avant 1911 en Russie (la musique de Medtner sera interdite en URSS jusqu'à la mort de Staline). Comptines d'enfance, les six *Skazki* op. 51 (1928), dédiés à Cendrillon et à Ivan le Fou, personnage populaire russe. Vittorio Forte achève avec une transcription contemporaine de son cru de *The Muse* - premier des *Sept poèmes* d'après Pouchkine, créé en 1913 -, qui donne avec raison son titre à ce bel album. ■ **MARIE-AUDE BOUX**  
1 CD Odradek Records.



**MORICE BENIN**  
**Je chanterai après ma mort**  
Révélé au début des années 1970, notamment avec l'album *Je vis* (1974), le chanteur, guitariste et auteur-compositeur Morice Benin (1947-2021) laisse une œuvre phonographique de plus d'une trentaine d'albums. Le présent coffret de cinq CD, *Je chanterai après ma mort*, propose des extraits d'une bonne vingtaine d'entre eux. Benin a chanté des engagements pour un monde meilleur, la justice sociale, l'écologie, en atténuant peu à peu le recours au slogan, apportant des nuances à la dénonciation. Il a chanté aussi les rapports humains, les liens d'amitié, des sentiments simples. Ses musiques passent, selon les époques, que l'on suit ici chronologiquement, par le folk, le rock, des emprunts à des musiques tradit'ionnelles, une forme de musique de chambre, quand guitare, violoncelle, instruments à vent et piano se croisent, arrangements qui ont notre préférence. Et tout au long de cette anthologie en 77 chansons s'épanouit la chaleur vocale de Morice Benin. ■ **Sylvain Siclier**  
1 coffret de 5 CD EPM Musique/MCA/Universal Music.



**TELEMAN**  
**Good Time/Hard Time**  
Né des cendres du groupe indie rock Pete and the Pirates (2004-2012), la formation londonienne Telemann, emmenée par le chanteur Tom Sanders, a réussi son complot artistique en s'émancipant vers une subtile electro-pop. Après deux albums splendides, *Brilliant Sanity* (2014) et *Family of Aliens* (2018), ce quatrième opus est leur premier en configuration trio après le départ du claviériste Jonny Sanders. Épaulé par les multi-instrumentistes Peter Cattormoul et Hiro Amamiya, Tom Sanders se dist'ingue par son tirbouchon lyrique et détaché, trait d'union entre Neil Tennant (Pet Shop Boys) et Bernard Sumner (New Order). Les compositions, concises et dansantes, varient audacieusement entre refrains post-punk synthétiques d'une classe remarquable (*Short Life, Easy Now I've Got You*), jolies bulles contemplatives (*Hélio Everybody*), electro funk minimaliste (*I Can Do It For You*), et même résurgence de guitares (*Wonderful Times*). Une séduisante définition de pop moderne. ■ **FRANCK COLOMBANI**  
1 CD Mushi Mushi/Bigweek.



**SISSOKO, SEGAL, PARISIEN, PEIRANI**  
**Les Egarés**  
Hallelu ! Sissoko (kora), Vincent Segal (violoncelle), Emile Parisien (saxophone soprano) et Vincent Peirani (accordéon). Quatre musiciens qui n'ont rien à prouver, réunis dans un désir complexe de tisser des mélodies, d'inventer des alliages, « en se laissant aller au plaisir d'être paumés », avertit Vincent Segal. Comme était l'idée de la carte blanche des Nuits de Fourvière proposée au violoncelliste en 2019, Sissoko, avec qui il a déjà enregistré deux albums en duo, *Chamber Music* (2009) et *Musique de nuit* (2015) sur le label Parisien et Peirani figuraient parmi ses invités. Cet album enchanter d'une douceur fascinante résonne comme un bienvenu effet collatéral de cette rencontre où tout avait été improvisé. Il y règne la même liberté, une irrésistible connivence. Chacun est venu avec ses suggestions de compositions ou des propositions de rélectures (*Orient Express* de Joe Zawinul, *Esperanza* de Manu Delgado, *Time Burn* de Burmello). Un vrai bonheur musical. ■ **PATRICK LABESSE**  
1 CD Na Format/1001/PWAS.



**QUEEN OMEGA**  
**Freedom Legacy**  
La Trinadiadienne Queen Omega a, comme sa compatriote Rihanna, le sens de la liberté, partage le même combat pour les droits des femmes, mais n'évoque pas dans le même genre musical ni la même popularité. C'est pourtant une des trop rares voix féminines du reggae actuel et sur ce disque, c'est encore sa voix puissante qui s'impose. Comme toute rasta qui se respecte, Queen Omega est en lutte contre Babylone, ce symbole de la société occidentale, capitaliste et impérialiste, comme elle le chante dans *Méro Chip*. Dans un style très ragga-muffin et sur une réinterprétation du riddim *Bom Bam*, elle échange avec la MC d'origine écossaise Soom T pour un génial et final *Win*. Citons aussi les duos romantiques avec le Calédonien Marcus Gad ou avec le Jamaïcain Julian Marley et le Français Yanis Odua où elle réclame l'égalité des droits. « une unité réelle ». ■ **STÉPHANIE BINET**  
1 CD Lions Flow Production/Baco Music.

► Lire aussi sur [Lemonde.fr](http://Lemonde.fr) « Metamorphosis Ligeti » du Quatuor Diotima ; « Plus fort que l'orage » de Bekar.